

# Intelligence Compétitive et développement régional

**Henri Dou**     [douhenri@yahoo.fr](mailto:douhenri@yahoo.fr)  
Professeur Émérite Université Paul Cézanne,  
Directeur Atelis (groupe ESCEM)  
Research Professor Peking University

L'Intelligence Compétitive (on dirait Intelligence Economique en France) contribue largement par ses méthodes et ses outils au développement régional. Ce développement est généralement basé sur un ensemble de connaissances, de savoirs et de compétences qui doivent être utilisés pour créer des avantages compétitifs sur le plan national, mais préférentiellement sur le plan international.

## 1 - De l'innovation :

Cette manière de concevoir le développement va nous conduire à définir rapidement ce que l'on entend par innovation.

On peut considérer que l'Etat ou les instances politiques régionales fournissent aux centres de recherche, aux unités d'enseignement, des ressources qui vont permettre de développer des connaissances et des savoirs. Ceci est seulement une étape intermédiaire qui n'est, en aucun cas, une fin en soi. **L'étape clef qui caractérise l'innovation** va consister à développer à partir de ces connaissances et de ces savoirs des produits ou des services assez robustes pour conquérir des marchés, principalement au niveau international.

**C'est pendant cette phase critique que les méthodes et les outils de l'Intelligence Compétitive vont s'appliquer.**

Les travaux de M. Porter et de l'Ecole Hollandaise (triple hélice) ont montré que les meilleures conditions conduisant au développement de l'innovation, telle que décrites ci-dessus, passe par la création de nouveaux partenariats publics-privés et par un changement profond des mentalités. Ces nouveaux partenariats doivent conduire à la création d'une synergie entre l'Etat (ou la Région), la Recherche et l'Education, l'Industrie. C'est à l'intersection de ces trois entités que les meilleures conditions pour développer l'innovation seront réunies.

Il faudra donc, au niveau des compétences à créer, éviter l'exode interne ou externe des universités, celles-ci travaillant sur des problèmes de recherche « importés » n'ayant que peu de rapport avec les préoccupations du pays.

## 2 - Le cycle de l'Intelligence :

Utiliser les compétences et les savoirs pour développer de nouveaux produits ou des services en utilisant les capacités régionales de changement ou des ressources naturelles disponibles, nous projette alors vers la nécessité de connaître nos forces et nos faiblesses (analyse SWOT), puis notre environnement (les 5 forces de Porter). On met alors en place le cycle de l'Intelligence, point de départ de la méthodologie de l'Intelligence Compétitive.

**La vision** : il faut savoir construire son futur, donc avoir une vision de ce que l'on veut faire. C'est ou ce sont les stratégies de développement que l'on veut suivre. Mais, le monde réagit, surtout en période de crise et dans le contexte de la globalisation. Il faudra donc connaître ce qui se passe pour essayer de prévoir ce qui peut arriver.

**Le rôle de l'information** : c'est un rôle clef. En effet à partir de la vision précédente on pourra analyser les sources d'information formelles et informelles disponibles et constituer ainsi un système d'information qui permettra aux experts d'analyser le contexte et de faire des recommandations aux décideurs.

**La collecte de l'information** : elle sera réalisée en fonction des objectifs par des réseaux qui seront déployés par l'organisation ou l'entreprise. Ces réseaux pourront être de plusieurs types, en principe documentaires mais aussi réseaux de personnes (observateurs ou experts) qui enverront des informations vers le centre d'Intelligence Compétitive. On retrouvera dans ce cadre des noms différents : veille stratégique, cellule de veille stratégique, etc. et pour les objectifs : facteurs critiques de succès.

**L'analyse de l'information** : elle peut être réalisée de différentes manières, sachant que le volume d'information est souvent trop large et devant être vérifié. Il faudra donc sélectionner les informations les plus pertinentes. Si le volume d'information est trop large, par exemple dans le cas de l'information de propriété intellectuelle, il faudra analyser automatiquement cette information (APA, Automatic Patent Analysis). Cette analyse est généralement faite par des experts.

**Les experts** : ils vont aider à analyser l'information, mais surtout ils vont analyser son impact sur les stratégies de l'entreprise. L'interaction des informations avec la vision de l'entreprise est un impératif absolu en Intelligence Compétitive. Cela va passer par l'analyse des technologies, de la concurrence, des coopérations entre sociétés, etc.. en bref par toutes les facettes possibles apportant un éclairage susceptible de permettre une meilleure mise en place des analyses SWOT (force, opportunité, faiblesse, menace) et des cinq forces de Porter.

**Les recommandations** : elles vont être fournies aux décideurs à partir d'un processus de création de connaissances internes à l'entreprise ou au cluster né des partenariats publics – privés. (tripe hélice). Ceci implique un travail des experts dans le cadre de systèmes de type Delphi, pour avoir une opinion reflétant celle du groupe. Ces travaux qui peuvent donner lieu au développement de « think tanks » conduiront à la formulation de recommandations qui éclaireront les décisions des responsables de la stratégie régionale ou de la stratégie de l'entreprise.

### **3 – La création de connaissances pour l'action :**

**Les systèmes de création de connaissances** : comme les experts ne sont généralement pas disponibles en même temps ou à la même place et qu'il faut que les informations, les discussions soient accessibles à tous moments, les processus de création de connaissances pour l'action (donc pour innover) passent par des plates-formes spécialisées. *C'est donc par un mélange d'habileté humaine et de « workflow technology » que ces processus vont se développer.*

**Les informations privilégiées** : parmi toutes les sources d'informations disponibles certaines sont plus utiles que d'autres. Si pour la recherche les bases de données de type Inspec,

Chemical Abstracts, Compendex sont des outils de choix, elles nécessitent une dépense importante car elles ne sont pas gratuites. L'Internet conduit à des informations multiples mais devant être validées. Par contre l'utilisation des bases de données brevets constitue un outil inestimable pour le développement et pour l'innovation.

**L'utilisation des informations de propriété intellectuelle pour la détection d'opportunités** : nous avons travaillé en ce sens depuis plusieurs années, que ce soit au Brésil, en Indonésie, en Malaisie... ceci a conduit à divers livres et publications scientifiques et techniques qui ont permis de valider la méthode. En même temps, l'OMPI (Organisation Mondiale de la Propriété Intellectuelle) développe un programme sur les mêmes bases et ceci pour les pays en développement et pour l'augmentation de la productivité des PME. C'est ainsi qu'une première réunion a eu lieu en ce sens à Douala (Cameroun) et à Genève. Nous travaillons en relation étroite avec l'OMPI sur ces questions.

**De la détection d'opportunités à l'ébauche de « clusters »** : comme nous l'avons vu, il est plus facile d'innover à plusieurs que tout seul. Il est donc primordial, dans les démarches que nous venons de décrire, de porter une attention toute particulière au montage de projets. Le choix des entreprises, des partenariats avec d'autres acteurs locaux, devient primordial. De même l'incitation venant de l'Etat ou d'organismes internationaux est aussi fondamentale. Mais, en contre-partie il faudra suivre le déroulement des activités du « cluster » à travers une feuille de route. Les freins, les leviers seront à détecter. Il n'est pas question de fournir un « chèque en blanc », mais d'aboutir à une synergie permettant de passer à un palier supérieur.

## **4 – Des orientations pour les pays en développement :**

**Les opportunités de choix pour les pays en développement** : un développement naturel peut être obtenu en valorisant les ressources naturelles et ceci sous différents aspects. Que ce soit au plan technologique pour améliorer les productions, ou de la détection de niches pour des produits nouveaux, ou du « branding » ou du développement de labels de qualité, tous les domaines sont ouverts. C'est en ce sens que l'apport d'organismes comme l'OMPI devient important.

En outre, il n'est pas question de « rêver éveillé », c'est-à-dire de vouloir développer des activités dont les niveaux techniques et/ou scientifiques sont bien au-delà des possibilités locales. De même les coûts sur les marchés internationaux doivent toujours être mis en rapport avec les activités ou les opportunités que l'on veut développer. Une évaluation économique est toujours nécessaire.

## **Conclusion**

**La volonté, la stabilité politique, la vision** : les pays qui ont montré la voie dans les directions décrites ci-dessus ont fait preuve de deux choses importantes : une volonté sans faille avec une vision claire des objectifs, une stabilité politique qui a permis de travailler dans le temps. Quand nous parlons de stabilité politique nous ne parlons pas de l'alternance de la gouvernance par divers partis, mais d'un consensus majorité-opposition sur ces choix de développement. On peut citer comme exemple bien entendu le Japon dans les décennies passées, la Corée du Sud, la Malaisie, la Thaïlande, etc...

Pour tous renseignements complémentaires et références importantes, consulter les sites Internet suivants : <http://www.ciworldwide.org> <http://s244543015.onlinehome.fr/ciworldwide/>  
<http://www.matheo-patent.com>